

Matrices doublement stochastiques

Proposé par Djalil Chafai

Second semestre 2011-2012

On dispose de n informations secrètes de même longueur, qu'on souhaite découper et répartir dans n fichiers de même longueur. Il est commode de modéliser la longueur d'une information ou d'un fichier par un nombre réel dans $[0, 1]$. Si $P_{i,j} \in [0, 1]$ désigne la portion de l'information i mise dans le fichier j , on a donc les contraintes suivantes :

$$\forall i, j \in \{1, \dots, n\}, \quad P_{i,j} \in [0, 1], \quad \sum_{k=1}^n P_{i,k} = 1, \quad \sum_{k=1}^n P_{k,j} = 1.$$

On dit que la matrice $(P_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n}$ est doublement stochastique car chacune de ses lignes et de ses colonnes est une loi de probabilité discrète sur $\{1, \dots, n\}$.

- Q1** Proposer un algorithme permettant de générer des matrices doublement stochastiques aléatoires $n \times n$. Implémenter cet algorithme en langage Scilab ;
- Q2** Considérons la version discrète du problème : $P_{i,j} \in \{0, 1, \dots, L\}/L$ pour tous $i, j \in \{1, \dots, n\}$ et pour un entier $L > 0$ fixé ne dépendant pas de n . La matrice LP est une sorte de carré magique $L \times L$ (pas de contrainte diagonale). Proposer un algorithme permettant de générer tous ces carrés magiques $L \times L$. Évaluer la complexité de l'algorithme. Implémenter cet algorithme en langage Scilab.

Étude de l'ensemble des matrices doublement stochastiques

On note \mathcal{B}_n l'ensemble des matrices doublement stochastiques $n \times n$, et \mathcal{S}_n le groupe des permutations de $\{1, \dots, n\}$.

- Q3** Montrer que \mathcal{B}_n est un sous-ensemble convexe et compact de $[0, 1]^{n^2}$, possédant $(n - 1)^2$ degrés de liberté, et qu'il s'agit d'un polytope de \mathbb{R}^{n^2} (appelé polytope de Birkhoff). Donner un sens à la notion de loi de probabilité uniforme sur \mathcal{B}_n ;
- Q4** Proposer un algorithme de simulation de la loi uniforme sur \mathcal{B}_n basé sur la méthode du rejet, et étudier sa complexité ;
- Q5** On considère l'application $\Phi_n : \mathcal{S}_n \rightarrow \mathcal{M}_n(\{0, 1\})$ définie par $\Phi_n(\sigma) = (\mathbf{1}_{j=\sigma(i)})_{1 \leq i, j \leq n}$. Montrer que $\Phi_n(\mathcal{S}_n) \subset \mathcal{B}_n$ et que Φ_n est un homomorphisme de groupes injectif de \mathcal{S}_n dans $\text{GL}_n(\{0, 1\})$. L'ensemble \mathcal{B}_n est-il un groupe ?
- Q6** Un théorème de Birkhoff et von Neumann affirme que $\Phi_n(\mathcal{S}_n)$ constitue l'ensemble des points extrémaux de \mathcal{B}_n . Trouver une preuve courte de ce théorème ;
- Q7** Peut-on utiliser le théorème de Birkhoff et von Neumann pour simuler la loi uniforme sur \mathcal{B}_n ?

Un algorithme markovien

Cette section est consacrée à un algorithme de simulation approchée de la loi uniforme sur le polytope de Birkhoff \mathcal{B}_n . On construit la suite récurrente aléatoire $(P^{(k)})_{k \geq 0}$ dans \mathcal{B}_n en posant $k := 0$ et $P^{(k)} := \frac{1}{n} J_n$ où J_n est la matrice $n \times n$ pleine de 1, puis on exécute l'algorithme suivant :

- I. sélectionner aléatoirement sans remise deux numéros de lignes i_1, i_2 dans $\{1, \dots, n\}$ et aléatoirement sans remise deux numéros de colonnes j_1, j_2 dans $\{1, \dots, n\}$;
- II. simuler un nombre réel p dans l'intervalle à déterminer
- III. construire $P^{(k+1)}$ à partir de $P^{(k)}$ en modifiant seulement et aléatoirement les entrées $(i_1, j_1), (i_1, j_2), (i_2, j_1), (i_2, j_2)$ (transfert de masse conservatif) ;
- IV. poser $k := k + 1$ et revenir à la première étape.

Q8 Proposer plusieurs critères d'arrêt pour l'algorithme ;

Q9 Implémenter l'algorithme en langage Scilab ;

Q10 Trouver une fonction $\Psi_{r,u} : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ paramétrée par $r \in \{1, \dots, n\}^4$ et $u \in [0, 1]$ telle que $P^{(k+1)} = \Psi_{R_k, U_k}(P^{(k)})$ où (R_k, U_k) est un couple de variables aléatoires dont on précisera la loi sachant $P^{(k)}$;

Q11 Montrer que pour tous $P, Q \in \mathcal{B}_n$, il existe un entier $m \geq 1$ et une suite $R^{(1)}, \dots, R^{(m)}$ dans \mathcal{B}_n telle que $R^{(1)} = P$, $R^{(m)} = Q$, et $R^{(k+1)} = \Psi_{r_k, u_k}(R^{(k)})$ pour tout $k \in \{1, \dots, m-1\}$ (pour des paramètres $(r_1, u_1), \dots, (r_{m-1}, u_{m-1})$ bien choisis) ;

Cet algorithme, utilisé avec un critère d'arrêt convenable, fournit des matrices doublement stochastiques aléatoires dont la loi est assez proche de la loi uniforme sur \mathcal{B}_n . On peut l'utiliser pour explorer des propriétés de cette loi.

Q12 Soit P une matrice doublement stochastique aléatoire suivant la loi uniforme sur \mathcal{B}_n . Utiliser votre implémentation de l'algorithme pour tester la conjecture suivante : lorsque $n \rightarrow \infty$, les coefficients de nP deviennent indépendants et convergent en loi vers une loi exponentielle ;

Q13 Montrer que pour tout $P \in \mathcal{B}_n$, le spectre de P est inclus dans $\{z \in \mathbb{C} : |z| \leq 1\}$ et contient toujours la valeur 1 ;

Q14 Soit P une matrice doublement stochastique aléatoire suivant la loi uniforme sur \mathcal{B}_n , et soit $\mu_n = \frac{1}{n} \sum_{\ell=1}^n \delta_{\lambda_\ell}$ la mesure de comptage des valeurs propres de $\sqrt{n}P$. Utiliser votre implémentation de l'algorithme pour tester la conjecture suivante : avec probabilité 1, lorsque $n \rightarrow \infty$, la mesure de comptage μ_n converge vers la loi uniforme sur un disque de \mathbb{C} .

Matrices doublement stochastiques et couplage

La distance de couplage entre deux lois de probabilités μ et ν sur \mathbb{R} est définie par

$$W(\mu, \nu) = \sqrt{\inf_{\eta \in \mathcal{C}(\mu, \nu)} \mathbb{E}(|X - Y|^2)}$$

où $\mathcal{C}(\mu, \nu)$ désigne l'ensemble des lois de probabilités sur \mathbb{R}^2 dont les lois marginales sont μ et ν , et où (X, Y) est un couple de variables aléatoires sur \mathbb{R}^2 de loi η .

Q15 Montrer que $\mathcal{C}(\mu, \nu)$ est un ensemble non vide et convexe ;

Q16 On considère le cas purement atomique où $\mu = \frac{1}{n} \sum_{\ell=1}^n \delta_{a_\ell}$ et $\nu = \frac{1}{n} \sum_{\ell=1}^n \delta_{b_\ell}$. Montrer que pour toute loi de probabilité η sur \mathbb{R}^2 , on a $\eta \in \mathcal{C}(\mu, \nu)$ si et seulement si $n(\eta(\{(a_i, b_j)\}))_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{B}_n$, et que

$$nW(\mu, \nu)^2 = \min_{P \in \mathcal{B}_n} \sum_{1 \leq i, j \leq n} P_{i,j} (a_i - b_j)^2;$$

Q17 En déduire, à l'aide du théorème de Birkhoff et von Neumann, que

$$nW(\mu, \nu)^2 = \min_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \sum_{1 \leq i \leq n} (a_i - b_{\sigma(i)})^2;$$

Q18 En déduire que si $a, b \in \mathbb{R}_+^n$ alors, en notant $a_{(1)} \leq \dots \leq a_{(n)}$ et $b_{(1)} \leq \dots \leq b_{(n)}$ le réordonnement croissant des suites a, b , on a

$$W(\mu, \nu)^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (a_{(i)} - b_{(i)})^2.$$

Q19 Montrer que si $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ sont normales, c'est-à-dire que $AA^* = A^*A$ et $BB^* = B^*B$, alors, en notant les spectres $\lambda_1(A), \dots, \lambda_n(A)$ et $\lambda_1(B), \dots, \lambda_n(B)$,

$$nW^2 \left(\frac{1}{n} \sum_{\ell=1}^n \delta_{|\lambda_\ell(A)|}, \frac{1}{n} \sum_{\ell=1}^n \delta_{|\lambda_\ell(B)|} \right) \leq \text{Trace}((A-B)(A-B)^*) = \sum_{1 \leq i, j \leq n} |A_{i,j} - B_{i,j}|^2.$$

Indication : utiliser la décomposition en valeurs singulières (SVD) de A et de B , et le fait que si $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est unitaire, alors $(|U_{i,j}|^2)_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{B}_n$.

Ouverture culturelle

Les concepts et formules abordés précédemment sont reliés au problème de l'affectation optimale randomisé, un grand classique en optimisation combinatoire randomisée. On dispose de n tâches et de n machines. On note $c_{i,j}$ le coût d'exécution de la tâche i sur la machine j . On souhaite affecter une et une seule tâche par machine de sorte que le coût d'exécution total soit minimal. Si on code une répartition des tâches par une permutation de $\{1, \dots, n\}$, appartenant au groupe symétrique \mathcal{S}_n , le coût total optimal C_n ainsi que l'ensemble des répartitions optimales \mathcal{O}_n sont

$$C_n := \min_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \sum_{i=1}^n c_{i, \sigma(i)} \quad \text{et} \quad \mathcal{O}_n = \arg \min_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \sum_{i=1}^n c_{i, \sigma(i)}.$$

Lorsque les $(c_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n}$ sont aléatoires, indépendantes, et de loi exponentielle, alors

$$\mathbb{E}(C_n) = \sum_{\ell=1}^n \frac{1}{\ell^2}.$$

Cette formule, attribuée à Parisi, peut être établie de manière élémentaire en utilisant les propriétés remarquables de la loi exponentielle, comme l'a montré Wästlund. On a donc $\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}(C_n) = \zeta(2) = \frac{\pi^2}{6}$. Concernant la variance, Wästlund a également obtenu $\text{Var}(C_n) \sim \frac{4}{n}(\zeta(2) - \zeta(3))$, précisant un résultat de Talagrand. Ces comportements asymptotiques sont universels : ils sont valables au delà de la loi exponentielle.

Références

- Sourav Chatterjee, Persi Diaconis, Allan Sly, *Properties of Uniform Doubly Stochastic Matrices*, arXiv:1010.6136;
- Johan Wästlund, *An easy proof of the $\zeta(2)$ limit in the random assignment problem*, Electronic Communications in Probability, vol. 14 paper num. 26 (2009).